

## TRIOMPHE DE L'HOMME SUR LA NATURE

par Roger FAVRY

L'homme transforme la nature. Sa dignité, croit-on, serait dans cette fonction. Aussi transforme-t-on le plus possible. Mais on ne le voit pas toujours clairement, pas plus qu'on ne voit qui et quoi est transformé. C'est dommage.

Je connais mal le problème des poulets. Je les voyais naïvement dans des cours et des chemins creux se nourrissant de choses et d'autres... de quoi exactement?... Cela l'école, ne me l'a pas appris : je n'ai jamais vu de poulets se nourrir en classe et c'est bien dommage.

Et puis j'ai appris qu'il y avait des « poulets de grain ». Eh oui ! on les nourrit au grain. Comme c'est simple. Mais on n'éprouve le besoin de parler de poulets « de grain » qu'au moment où on les nourrit *autrement*, au poisson, aux produits chimiques, aux hormones. De sorte qu'on n'ajoute l'épithète naturelle, celle qui va de soi, le truisme, qu'au moment où se produit une monstruosité... La linguistique explique ces choses. On ne peut mettre tous les poulets dans le même sac. Sitôt qu'est différencié le mode de nourriture des poulets est différencié aussi le vocabulaire : il y aura donc les poulets de grain et les poulets tout court, au degré zéro disent les linguistes, c'est-

à-dire les produits terrifiants de quelque nouvelle méthode d'élevage.

D'autres variations sur le sujet me paraissent peu probables. Quelle erreur ! Je viens de manger du poulet, pas du poulet au degré zéro, pas du poulet de grain, non, mais du « poulet de sol ».

Du « poulet de sol »... L'épithète m'a plongé dans une réflexion tâtonnée inquiétante, car enfin, s'il y a des « poulets de sol », il y a en toute logique des poulets qui ne sont plus de sol. En effet, j'ai appris que l'on distingue les poulets de sol des poulets de perchoir, tenus artificiellement éveillés et objets d'une production intensive.

Je crois que dans l'avenir, il y a encore place pour l'audace. Les poulets de grain, les poulets de sol seront remplacés par des poulets « sautillants ». Les autres ne sautilleront plus : ils voleront. Faire voler le poulet pour mieux le nourrir. Je vois un accélérateur de poulets comme il y a des accélérateurs de particules ; plongé dans un fort courant d'air, luttant désespérément, l'animal exercera tous ses muscles et ainsi deviendra corpulent et apte à la vente.

L'homme transforme la nature. Tous les espoirs nous sont permis.